VOLUME !

Volume !

La revue des musiques populaires

8 : 1 | 2011

Peut-on parler de musique noire ?

Julien BARRET, *Le Rap ou l'artisanat de la rime*

Stéphanie Molinero

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/volume/1238>

DOI : 10.4000/volume.1238

ISSN : 1950-568X

Éditeur

Association Mélanie Seteun

Édition imprimée

Date de publication : 30 mai 2011

Pagination : 306-309

ISBN : 978-2-913169-29-6

ISSN : 1634-5495

Référence électronique

Stéphanie Molinero, « Julien BARRET, *Le Rap ou l'artisanat de la rime* », *Volume !* [En ligne], 8 : 1 | 2011, mis en ligne le 15 mai 2011, consulté le 13 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/volume/1238> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/volume.1238>

Ce document a été généré automatiquement le 13 novembre 2021.

L'auteur & les Éd. Mélanie Seteun

Julien BARRET, *Le Rap ou l'artisanat de la rime*

Stéphanie Molinero

RÉFÉRENCE

2008, Paris, L'Harmattan, coll. « Langue & parole », 190 p. Préface de Georges Molinié

- 1 LA DISSOCIATION entre le fond et la forme, dans l'étude du rap comme dans celle de toute forme musicale associant paroles et musique, peut prêter à discussion mais reste efficace dans la délimitation d'un objet d'étude. C'est l'option prise par Julien Barret dans cet ouvrage qui s'intéresse uniquement à la « forme » du rap, plus précisément à sa forme poétique, en soutenant l'idée que le rap est « l'avatar le plus contemporain de la poésie orale » (p. 32). C'est donc ce que l'auteur nomme le rap egotrip et/ou le rap *freestyle*, celui dans lequel le message a bien moins d'importance que le jeu sur les mots, qui fait l'objet de l'analyse.
- 2 L'association entre rap et poésie orale ayant déjà été effectuée par Lapassade et Rousselot dès 1990, et par d'autres après eux (Calvet et Béthune, notamment), la gageure de ce travail consistait à parvenir à aller au-delà de ces travaux, ce que Julien Barret parvient à faire en se livrant à une analyse très approfondie du travail de construction de la rime dans le rap dans les trois premiers chapitres de l'ouvrage.
- 3 En s'intéressant tout d'abord aux jeux sonores, Julien Barret explique très clairement comment le rap, en usant d'effets sonores aussi divers que les assonances, les contre-asonances, les allitérations (parfois multiples ou en réseau), l'homophonie totale ou partielle (amenant aux rimes évoquées ou semi-évoquées, par exemple et respectivement dans les expressions « affaires à faire » et « pas besoin d'**amphétamines** pour **baffer ta** gueule ») ou encore la paronomase (qui associe des termes proches dont le sens diffère, par exemple justice/justesse), construit des échos sonores, des correspondances phonétiques, des récurrences phoniques créant des effets de musication (des répétitions phoniques tellement marquées qu'elles voilent le sens des mots prononcés).
- 4 Ce sens est réintroduit dans l'analyse dans le chapitre 3, où Julien Barret explique comment l'usage des mots dans le rap peut créer d'une part des figures de répétition de sons et des remotivations linguistiques d'expressions et d'autre part des figures de sens pouvant s'apparenter au trait d'esprit, à travers l'usage de la syllepse de sens, de l'à-peu-près, de mots-valises, de la comparaison ou encore dans l'usage du calembour filé qui peut tendre à l'équivoque.
- 5 Dans le 4^e chapitre de l'ouvrage, Julien Barret, après avoir mis à jour d'autres techniques poétiques traditionnelles que l'on retrouve dans le rap (parallélisme, anaphore, épiphore, métathèse et contrepèterie), replace ce dernier dans l'histoire de la poésie orale (griots, madjoub, folklore régional, poésie *technique* du Moyen Âge, l'épopée, les troubadours, tradition orale afro américaine) puis dans la tradition littéraire française : des Grands Rhétoriciens, on retrouve dans le rap le fait d'écrire sur l'écriture et d'utiliser, notamment, la rime évoquée. De la poésie surréaliste, on

retrouve dans le rap la forme des jeux sonores, l'éclatement de la rime classique et la prééminence de la forme sur le sens. De l'Oulipo, le rap reprend la recherche de règles et la nature « essentiellement langagière des jeux proposés » (p. 153), qui rappelle l'usage de l'équivoque, la contrepèterie, la paréchèse et l'homéotéleute de Queneau. La comparaison avec l'œuvre de Bobby Lapointe via les jeux phoniques (allitérations, assonances, paronomases) allant jusqu'à la musication, vient clôturer ce chapitre.

- 6 Après une conclusion où l'auteur appose au rap une conception traditionnelle de l'art et de la poésie, dans le sens où ce dernier doit se soumettre à au moins deux règles (suivre le rythme et rechercher un maximum d'effets sonores via le travail sur la rime), une annexe est consacrée au *flow*, à la façon dont les rappeurs interprètent leurs textes. Elle présente ses caractéristiques : tempo, articulation, intonation, voix (timbre, chant, style), contient une courte analyse de l'évolution du *flow* (plus rythmé, moins régulier, moins monotone, moins chanté qu'auparavant) et décrit certains *flows* marquants.
- 7 Cette annexe, non amenée par l'auteur, peut surprendre le lecteur. Cependant, une analyse de la forme poétique du rap à travers ses jeux sur les sons et les mots ne peut pas éluder la question du *flow*. Or, les outils de la linguistique (comme ceux de la sociologie, qui, n'en déplaise à Julien Barret, ne se borne plus à l'étude des liens entre « banlieue » et rap¹) doivent nécessairement être associés à ceux de la musicologie pour une analyse complète.
- 8 Le travail de Julien Barret s'apparente par endroits davantage à un essai qu'à une recherche scientifique, dans la mesure où l'auteur n'hésite pas à prendre partie pour certains rappeurs ou à en dévaloriser d'autres, ou encore lorsqu'il émet des affirmations sans citer ses sources, affirmations qui, dans leur grande majorité, semblent issues de la connaissance personnelle de l'auteur du « monde » du rap. En cela, Julien Barret est représentatif, dans l'analyse du rap, des chercheurs de la « seconde génération », de ceux qui ont grandi avec cette musique et qui en ont une expérience en tant qu'auditeurs.
- 9 Au-delà d'une analyse fine de la rime et de la façon dont elle est travaillée par les rappeurs et d'un positionnement du rap dans une tradition poétique et littéraire (qui participe au processus de légitimation [Molinero, 2009] ou de patrimonialisation [Hammou, 2010] du rap), cet ouvrage nous invite finalement et paradoxalement à une meilleure prise en compte du rap en tant que phénomène musical (devant nécessairement interroger la musicologie) et au croisement des disciplines dans l'étude du rap.

BIBLIOGRAPHIE

BÉTHUNE C. (1999), *Le rap, une esthétique hors la loi*, Paris, Autrement.

CALVET L.-J. (1994), *Les voix de la ville. Introduction à la sociolinguistique urbaine*, Paris, Payot.

GASQUET-CYRUS M., KOSMICKI G., VAN DEN AVENNE C. (ed.) (1999), *Paroles et musiques à Marseille. Les voix d'une ville*, Paris, L'Harmattan.

HAMMOU K. (2010), « Patrimonialisation d'un genre musical », parties 1, 2 et 3, surunsonrap.hypotheses.org/169.

JOUVENET M. (2006), *Rap, Techno, Électro. Le musicien entre travail artistique et critique sociale*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme.

LAPASSADE G. et ROUSSELOT P. (1990), *Le rap ou la fureur de dire*, Paris, Loris Talmart.

MOLINERO S. (2009), *Les publics du rap. Enquête sociologique*, Paris, L'Harmattan, coll. « Musiques et champ social ».

PECQUEUX A. (2007), *Voix du rap. Essai de sociologie de l'action musicale*, Paris, L'Harmattan, coll. « Anthropologie du Monde Occidental ».

NOTES

1. C'est surtout le cas des travaux sociologiques les plus récents. Nous pensons notamment aux travaux de Karim Hammou, d'Anthony Pecqueux, de Morgan Jouvenet et de Stéphanie Molinero.

INDEX

Mots-clés : stylistique

Keywords : stylistics

Index géographique : France

AUTEURS

STÉPHANIE MOLINERO

Stéphanie MOLINERO est docteure en sociologie, sa thèse porte sur la réception musicale (*Les réceptions du rap en France et du flamenco en Espagne. Pour une sociologie des faits musicaux « populaires » européens*, 2007). Elle a publié son premier ouvrage, *Les publics du rap. Enquête sociologique*, en 2009. Elle est actuellement enseignante en sociologie et chercheuse indépendante dans le domaine culturel.
fanymolinero@yahoo.com